



HAL
open science

Licence professionnelle Conception et production aéronautique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Conception et production aéronautique. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02039150

HAL Id: hceres-02039150

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039150>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : DIJON

Établissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3LP120002783

Dénomination nationale : Production industrielle

Spécialité : Conception et production aéronautique

Présentation de la spécialité

Cette licence professionnelle, en formation initiale, ouverte en 2003, est portée par l'IUT du Creusot. Il s'agit d'une spécialité qui a pour objectif l'acquisition de connaissances générales dans le domaine de l'aéronautique et du spatial, et la maîtrise des outils utilisés dans ce domaine. Elle vise à former des assistants-ingénieurs participant à la définition, la conception et la production d'équipements aéronautiques, matériaux, outillages, équipements, procédés industriels. Les emplois visés sont identifiés dans les bureaux d'étude en méthode, en maintenance et en qualité.

Cette licence professionnelle est accessible aux titulaires de DUT « Génie mécanique et productique » (GMP), « Mesures physiques » (MP) ou « Géomatériaux et géologie de l'ingénieur » (G2i), aux titulaires de BTS à dominante « Mécanique/productique ». Elle est également accessible aux L2 de sciences et technologies sans évoquer précisément les parcours suivis en amont. Le positionnement dans l'offre globale de formation de l'établissement ne mentionne pas de lien particulier avec les autres composantes de l'université. Le positionnement dans l'environnement régional indique quelques recouvrements de compétences avec la licence professionnelle « Production industrielle : conception 3D avancée et calcul de structure » de l'Université de Bourgogne/IUT de Dijon et la licence professionnelle « Production industrielle, ingénierie process numérique » de l'Université de Franche-Comté/IUT de Besançon.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	25
Taux de réussite	85 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	0 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	100 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	31 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans) (Enquête interne à 12 et 6 mois)	75 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le responsable de la formation est un professeur certifié (PRCE), enseignant de génie mécanique et également chef du département « GMP » à l'IUT du Creusot. Il est entouré d'une équipe pédagogique principalement issue de l'IUT (78 % d'enseignants), d'autres établissements (2 %) et pratiquement 20 % de professionnels. Le pilotage de la formation s'effectue en liaison avec un directeur des études et le conseil de perfectionnement n'est pas opérationnel actuellement.

Il existe une grande diversité des partenariats regroupant des constructeurs, des équipementiers, des services et un aéroport. La formation est proche d'une association, Innov'Aéro, pôle d'excellence rural en relation avec la Bourgogne, première région dans le domaine de l'aviation légère. Il existe un partenariat avec l'aéroport d'Autun, en particulier une association Cercle aéronautique du Creusot, et de différents partenariats industriels Dassault, Airbus, U LAILESMINE pour les projets tuteurés. Les professionnels issus de grands groupes aéronautiques interviennent sur le cœur de métier, mais il n'existe pas d'indication sur les fonctions des intervenants professionnels. Ils interviennent face à des étudiants principalement issus de BTS et de DUT. Le flux d'inscrits reste quasi constant et le taux de réussite baisse entre 2007 et 2010, passant de 97 % à 85 %.

Il n'existe pas d'enquête particulière sur le devenir des diplômés ; en 2009, la formation dispensée apparaît en adéquation avec les postes occupés. Concernant le taux d'insertion professionnelle, une enquête locale de 2007 montre qu'après douze mois, 94 % de diplômés sont en emploi, et pour la promotion 2008 après six mois, 58 % de la promotion est en emploi, avec un taux de réponse de 60 %. Ces emplois sont de niveau technicien, avec une durée de recherche inférieure à trois mois jusqu'en 2008, mais sans indication sur le type d'emploi (CDD ou CDI).

- Points forts :
 - La bonne attractivité.
 - La variété et la pertinence des entreprises dont sont issus les professionnels.
 - Les partenariats avec des associations régionales et les industriels.

- Points faibles :
 - Le fonctionnement pédagogique très local, associant très peu les enseignants-chercheurs.
 - Pas de positionnement au sein de l'Université de Bourgogne, ni de lien avec les autres composantes.
 - Pas d'alternants malgré les liens avec les industriels.
 - Le suivi hétérogène de l'insertion professionnelle.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement)

L'établissement devrait impérativement suivre et accompagner l'insertion professionnelle des diplômés. Il est attendu de développer des outils de pilotage susceptibles de parvenir à cet objectif, d'autant que l'effectif annuel visé est important, environ trente-six étudiants. Il conviendrait de renseigner les indicateurs sur les emplois occupés du plus grand nombre de diplômés sachant que ce taux d'insertion n'atteint que 58 %. Il est nécessaire de mettre en place un conseil de perfectionnement en lui définissant un rôle et des missions afin de réfléchir à une stratégie de développement de cette spécialité. La formation devrait nécessairement être intégrée à l'offre globale de l'établissement, afin de la valoriser, de la présenter, de communiquer vers les étudiants de L2 du domaine « Sciences et technologie ». La contribution des enseignants-chercheurs à la formation pourrait être renforcée afin d'apporter la plus-value de la recherche appliquée au secteur d'emploi concerné. Il est recommandé d'étudier avec la branche professionnelle la possibilité d'ouvrir la formation à l'alternance.